

INFORAPIDE

Programme des Nations Unies
pour le développement



P N
U D

La subvention du Projet Consolidation de la Paix fait des heureux à Agadez : l'expérience d'un ex-combattant.

Ex-combattant démobilisé en 1995, mécanicien et ferronnier de son Etat, Mahadi Rabiou âgé d'une quarantaine d'années est natif d'Agadez et pratique un métier qu'il a hérité de son père. Père de trois enfants, d'ethnie Touareg il pratiquait le métier tant bien que mal jusqu'au jour où il décide de quitter son pays pour des horizons plus lointains. « **Pour avoir de meilleurs conditions d'existence** » disait-il. Pensant faire fortune et revenir au bercail, Rabiou rencontre au contraire dans son « exil » le démon de l'aventure. La tête pleine d'idées nouvelles, il revient dans son pays, l'arme au poing pour combattre le pouvoir établi. Il fait ainsi partie de la première vague de rébellion armée qui a sévit au Niger à partir des années 1990 et a touché notamment les zones de l'Aïr et de l'Azawak, impliquant principalement les communautés Touarègues.

Cette situation a entraîné dans la zone l'absence de toute perspective de développement notamment par l'appauvrissement des populations, la suspension de

la quasi- totalité des projets et la réduction du rôle de l'Etat à sa seule fonction régaliennne.

En 1995 la paix revient au Niger suite aux Accords conclus entre le Gouvernement du Niger et les dix sept (17) Fronts et Mouvements d'autodéfense avec l'aide des pays amis.



Mahadi Rabiou (à gauche), ex-combattant démobilisé en 1995, dans son atelier où il forme de jeunes nigériens au métier à Agadez.

Ph: Aly Adamou PNUD/Niger

Quelques années plus tard, Rabiou bénéficie, en association avec dix (10) autres ex-combattants, d'une subvention du Projet Consolidation de la Paix dans l'Aïr et l'Azawak (PCPAA) à sa première phase. Mis en œuvre par le Gouvernement avec l'appui du PNUD et des partenaires, il vise à garantir un développement durable dans l'Aïr et l'Azawak à travers, notamment la consolidation de la paix et la promotion d'une

dynamique de développement local.

Entre deux séances de soudure, Mahadi Rabiou dit ne pas trop se plaindre aujourd'hui : « **Nous avons mis en commun les 120.000 frs CFA que chacun de nous a perçu, pour monter cet atelier de ferronnerie. Je gagne bien ma vie et je fais profiter d'autres personnes. En effet, nous formons beaucoup de jeunes au métier et engageons certains de ceux que nous avons formés sous contrat, lorsque nous recevons de grosses commandes. Au total nous sommes une vingtaine de personnes (membres de l'association et apprentis) à bénéficier des retombées de cette ferronnerie. Actuellement, je travaille pour l'Alliance Française qui m'a demandé de reprendre l'ensemble de ses installations pour spectacle.** » Interrogée, Danielle française d'un certain âge responsable de l'Alliance, confirme ses propos et se dit satisfaite du travail effectué.



Rabiou Mahadi sur le chantier de l'Alliance française en compagnie des apprenants dans la ville d'Agadez

Ph: Aly Adamou. PNUD/Niger

Rabiou ne tarit pas de détails sur ce qui a changé sa vie depuis qu'il a reçu l'appui du Projet : « **Ma vie s'est transformée. J'arrive à subvenir à mes besoins et me considère comme un privilégié par rapport à ceux de mes compagnons qui n'ont pas reçu d'appui. A présent je n'aspire qu'à la paix. Je me suis rendu compte que la rébellion a fait du tort à ma région** »

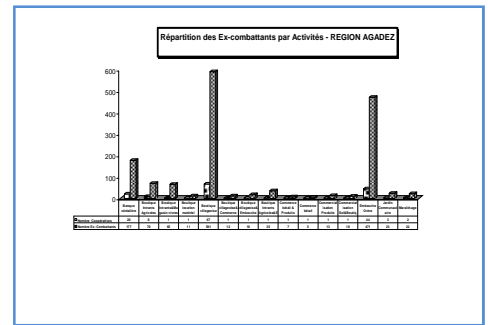


Mahadi Rabiou fait partie des 3160 ex-combattants que le projet a aidé à réinsérer et qui

Sahoura Bassirou, bénéficiaire de la subvention du PCPAA (dans son enclos pour petit élevage).

Phit : Aly Adamou PNUD/Niger

ont pu s'organiser en 298 coopératives. Le Projet s'inscrit dans une série d'initiatives entreprises pour soutenir le Gouvernement du Niger à honorer les dispositions des accords de paix signés relatifs à la réintégration socio-économique des ex-combattants issus des ex-Fronts et mouvements d'autodéfense. Après une première phase avec un investissement de plus d'un million de dollar, soutenue par les USA, la France, la Lybie sous l'égide du PNUD, le PCPAA est actuellement dans une deuxième phase d'un budget total de 1 852 395 dollars américains, avec un éventail de partenaires élargi, dont le PNUD-Niger, le PNUD-BCPR, le PVNU/ACDI, l'USAID, la France, la Libye et bien entendu le Gouvernement du Niger.



Répartition des ex-combattants par activité (région d'Agadez)

Pour plus de renseignements, contactez :

PNUD/Niger

Maison des Nations Unies BP: 11 207

Niamey-

Tél: (00 227) 73 21 04 (09)

Fax: (00 227) 73 36 30

E-mail: registry.ne@undp.org

Pour plus de renseignements, rendez-vous

à l'adresse : www.pnud.ne ou

registry.ne@undp.org ou contactez

Koffiamani@yahoo.fr

Janvier 2010

De nombreux pays sont de plus en plus exposés à des conflits violents ou à des catastrophes naturelles qui peuvent anéantir plusieurs décennies de développement et enraciner encore plus profondément la pauvreté et les inégalités.

Grâce à son réseau mondial, le PNUD identifie et diffuse des approches nouvelles pour prévenir des crises, mettre en place des mécanismes d'alerte anticipées et résoudre les conflits.

Etant également présents sur le terrain dans la quasi-totalité des pays en voie de développement, nous serons là pour aider à établir des passerelles entre l'aide d'urgence et le développement à long terme où qu'éclate la crise prochaine.

